

DOMENICO VILLANO

L'UTOPIE PRAGMATIQUE

À LA DÉCOUVERTE DES ÉCOVILLAGES
ET DES COMMUNAUTÉS INTENTIONNELLES



Nomadelfia

Histoire

Nomadelfia est une communauté catholique égalitaire, fondée en 1947 par le père Zeno Saltini, un prêtre né en 1900, à Fossoli près de Carpi, et issu d'une famille aisée de propriétaires terriens. Déjà dans sa jeunesse, le père Zeno était indigné par les inégalités sociales et l'incohérence de l'Église catholique face à ces problèmes. À 14 ans, il abandonna l'école et se mit à fréquenter les journaliers agricoles de la région, dont la plupart étaient socialistes à cette époque. En 1917, il fut appelé sous les drapeaux et prit part à la Grande Guerre. Durant cette période, un différend avec un de ses compagnons d'armes marqua un tournant décisif dans sa vie: au cours d'une vive discussion sur le rapport entre l'Église et le Progrès, son adversaire, un ami anarchiste, prit l'avantage sur lui grâce à son instruction. Cette humiliation le poussa à reprendre ses études afin d'acquérir un solide bagage culturel, une condition indispensable pour créer un monde nouveau, fondé sur la foi catholique et sur des règles de vie communautaire, radicalement égalitaires. Au prix d'énormes efforts, il obtint son Baccalauréat et son diplôme de droit en quelques années seulement. Par ailleurs, son désir de venir en aide aux plus miséreux devenait toujours plus pressant, si bien qu'en 1931, il répondit à l'appel du

Seigneur en se faisant ordonner prêtre. Son parcours sacerdotal débuta comme vicaire de San Giacomo Roncole, un petit village de l'Émilie-Romagne où, dès son arrivée, il révolutionna la vie paroissiale : il fonda «l'Oeuvre des Petits Apôtres», un foyer d'accueil pour les enfants orphelins de la région. En outre, il tenta d'animer sa paroisse, en organisant des projections de films, parfois licencieux, pendant lesquelles il profitait de l'entracte pour faire des sermons très éloquents, qui firent impression sur les habitants de San Giacomo. Dès les premières années de son sacerdoce, le problème qui allait le tourmenter toute sa vie se fit d'ores et déjà sentir: le manque chronique d'argent et son corollaire, l'endettement. Au fond, c'était une personne débordante d'idées charitables, mais qui n'avait jamais l'argent nécessaire pour les réaliser. Aussi empruntait-il aux banques et à des particuliers, sans jamais pouvoir rendre l'argent prêté. Son leitmotiv était de s'en remettre à la «Providence», c'est-à-dire de demander à la Sainte Église, aux amis, aux proches et aux riches donateurs d'assainir les dettes qu'il avait contractées. En 1947, le père Zeno occupa le camp de concentration de Fossoli avec ses «Petits Apôtres» et fonda Nomadelfia : une communauté égalitaire chrétienne, qui n'était guère vue d'un bon œil par la hiérarchie ecclésiastique. En 1952, suite à la publication d'un des ses livres critiquant vivement les actes de la D.C., et à une tentative infructueuse de création d'un parti socialiste «laïque», unissant l'esprit de la Gauche et l'esprit Social-Christien, le père Zeno fut écarté de la communauté. Peu de temps après, ce fut au tour de la communauté de faire l'objet d'une expulsion. Pour ne pas rester éloigné de ses «Petits Apôtres», le père Zeno décida d'abandonner momentanément la prêtrise. Ce fut un choix douloureux, mais nécessaire à la survie de la communauté en état de déliquescence. En 1954, grâce à la donation d'une propriété agricole de la part de la comtesse Giovanna Pirelli, Nomadelfia reprit vie dans la Maremme. Là, sur cette terre, à partir de 1962 et jusqu'à sa mort en 1981, le père Zeno put à nouveau célébrer la messe. Aujourd'hui, plus de trois cents personnes y habitent encore.

Description physique

Nomadelfia est située dans la Maremme, une région vallonnée, qui se trouve à 9 km de Grosseto. La communauté, fondée par le père Zeno, occupe une superficie de 4 km². Il n'y a ni clôtures, ni barrières; les

bâtiments sont espacés les uns des autres et reliés par des routes asphaltées. Les zones résidentielles, appelées paroisses, sont constituées de cinq blocs de constructions préfabriquées, d'un grand potager et d'un poulailler. Dans la zone centrale, il y a les ateliers de production, c'est-à-dire une charpenterie et une menuiserie, entourés de vignes et d'oliviers. Aux confins ouest du domaine, se trouvent les bâtiments scolaires, les terrains de sport, l'église et le cimetière des «Nomadelfes»; à l'est, un barrage, les étables et les entrepôts de nourriture, ainsi que le moulin et la laiterie. Dans la zone sud, le point d'accès à la communauté, sont regroupés les bureaux administratifs, les magasins de vêtements, l'imprimerie, les studios de télévision et la grande salle de réunion.

Système de production

Pour ce qui est du partage des pouvoirs, le «peuple» de Nomadelfia a adopté le système de démocratie directe. En effet, dans la communauté, chaque décision est prise à l'unanimité et les dirigeants (le président, l'intendant et l'administrateur) sont élus périodiquement. Même lors des élections locales et nationales, le vote de Nomadelfia est unanime : avant chaque tour électoral, les Nomadelfes se réunissent et décident pour quel candidat ou quelle liste toute la communauté votera. En cas de désaccords avec un membre, un groupe de juges examine ses motivations et, s'il les considère valables, on procède alors à un nouveau vote. Les juges sont également sollicités pour régler les éventuels différends entre les habitants de Nomadelfia. Quant à la vie familiale dans la communauté, on développe depuis déjà plus de trente ans la formule du groupe familial : un groupe familial est composé d'un minimum de 4 familles nucléaires (père, mère et enfants) et compte 30 personnes au total, qui partagent, dans un bâtiment central, le service de blanchisserie, la cuisine, la salle à manger, la télévision et la chapelle. Tous les repas sont partagés au sein du groupe. Devant le bâtiment principal, s'étend un grand potager, cultivé par les hommes du groupe selon les méthodes de l'agriculture biologique. On y trouve aussi un poulailler et des cages enfermant des lapins et des sangliers. Le régime alimentaire est omnivore et la nourriture provient des supermarchés et de la banque alimentaire, laquelle fournit gratuitement des produits proches de la date de péremption. Les femmes préparent les repas et s'occupent de tous les travaux ménagers. Il y a en réalité une nette répartition des tâches entre les sexes : les femmes s'occupent

exclusivement des tâches domestiques, tandis que les hommes travaillent dans les ateliers et dans les champs de Nomadelfia. Ces discriminations se retrouvent également chez les adolescents, en termes de liberté de mouvements en dehors de la communauté, de possession d'argent et de conduite de vélomoteurs. Mais revenons à la description du groupe familial: sur les côtés du bâtiment central, il y a cinq structures préfabriquées (presque toutes les constructions à Nomadelfia sont préfabriquées, afin de pouvoir déplacer rapidement toute la communauté en cas d'un appel de Dieu ou d'expulsion), qui renferment les chambres de chaque famille. À Nomadelfia, il y a douze groupes familiaux, mais il existe aussi un autre groupe à Rome. Chaque année, tous les Nomadelfes se rendent dans la capitale italienne pour des retraites spirituelles. Au sein du groupe familial, on trouve des couples d'adultes, des personnes âgées et des adultes célibataires, mais principalement des enfants d'âge scolaire et préscolaire. La présence majoritaire des enfants dans cette communauté s'explique, d'un côté, par le refus de la contraception ; de l'autre, par le fait que la plupart des enfants sont «nés de nouveau», c'est-à-dire des enfants qui proviennent de milieux défavorisés et qui sont confiés aux familles de la communauté. Tous les trois ans, les familles de Nomadelfia changent de groupe et d'habitation et ce, afin de ne pas générer de sectarisme et s'attacher aux biens matériels. En ce qui concerne les moyens de subsistance de la communauté, les habitants affirment que l'économie de Nomadelfia est une économie de la «Providence», à savoir une économie qui se base sur les dons des visiteurs (de huit mille à dix mille personnes par an) et des nombreux amis (bienfaiteurs), ainsi que sur la pension des Nomadelfes plus âgés. En réalité, les frais de la communauté sont minimes: les vêtements arrivent de l'organisme d'assistance Caritas, les meubles de seconde main viennent des maisons des alentours (et souvent, ils sont volontiers distribués aux indigents de la région). En outre, il ne faut pas oublier les différentes activités de production de ses habitants : l'étable avec plus de 100 vaches à lait et de vaches destinées à l'abattoir; la laiterie qui produit des fromages; les vignes; l'oliveraie et le pressoir; le garage où les voitures, les mobylettes et les autobus sont réparés ; l'atelier de couture où travaillent des personnes de plus de 80 ans; enfin, la menuiserie et la charpenterie. Pour éviter les tensions, les vêtements et les chaussures sont emmagasinés dans des bâtiments préfabriqués et, à chaque

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: <http://www.ebooks2go.com>